

Nous avons donc, dans notre province de Québec, un total de cinquante écoles ménagères qui bénéficient de l'octroi du gouvernement et qui rivalisent de zèle à la noble tâche de la formation féminine ménagère.

Ces écoles ménagères n'ont pas toute la même importance, attendu qu'elles n'ont ni le même âge, ni la même vitalité.

Je ne mentionne que les cinq principales par ordre d'ancienneté:

1882—Monastère des Ursulines à Roberval, Lac St-Jean;

1904—École ménagère provinciale, Montréal, 14, rue Church.

1905—Congrégation Notre-Dame, St-Pascal, comté de Kamouraska.

1911—Couvent de la Présentation de Marie, Sutton, comté de Brome;

1912—Collège Macdonald, Ste-Anne de Bellevue.

De ces cinq écoles ménagères, trois sont décorées du titre de "normale ménagère" et peuvent de ce fait, décerner un diplôme officiel en science ménagère à toute élève qui aura suivi le cours normal ménager et subi avec succès les examens requis. Ce sont les écoles de Saint-Pascal, de Montréal et de Ste-Anne de Bellevue.

Les deux autres ne portent pas encore le même diadème et jouissent conséquemment de pouvoirs plus restreints. Si elles ne peuvent accorder à leurs élèves le diplôme officiel d'enseignement ménager, le conseil de l'instruction publique les a cependant autorisées, en ces dernières années, à donner des cours de vacance et l'entraînement ménager le plus complet et le plus pratique possible, aux nombreuses religieuses qui s'y sont rendues et a ensuite ratifié les diplômes ou certificats de capacité décernés par ces deux institutions.

Le programme officiel de nos écoles ménagères comprend les matières suivantes, dont l'explication théorique est suivie d'une application pratique répétée autant de fois que nécessaire:

Cuisine et entretien des ustensiles, coupe et couture, tenue de la maison, entretien des habits et de la lingerie, raccommodage, ravaudage, filage et tissage (à quelques endroits), tricotage, comptabilité domestique, hygiène et médecine de famille, traite des vaches (pratiquée à quelques endroits), soin de l'étable, de la vache, des ustensiles, du lait, fabrication du beurre et de petits fromages, fabrication de conserves, examen des tissus, matières alimentaires, meubles et ustensiles de ménage, horticulture (jardins scolaires), arboriculture, apiculture, etc.

Les cours théoriques et pratiques sont gradués, c'est-à-dire que l'on ne sert aux élèves que les matières qu'elles peuvent comprendre et exécuter, proportionnellement à leur âge et à leur niveau classique.

La durée normale du cours complet est de huit années, mais on comprend qu'il s'agit ici du fait d'une élève qui commence et poursuit, à l'école ménagère, et son éducation classique et son éducation ménagère simultanément.

Qu'il s'agisse, au contraire, d'une personne dont l'âge, la culture intellectuelle et un entraînement domestique de quelque importance la mettent tout de suite en état de digérer les plus substantielles leçons du cours ménager, le stage est, de ce fait, considérablement abrégé, surtout pour le cas où elle ferait des sciences ménagères l'unique objet de ses études.

Le programme qui précède et qu'on peut appeler le programme ménager ordinaire, est celui, à peu de choses près, que suivent toutes nos écoles ménagères. Mais l'école de Saint-Pascal a, seule, vu son titre de "normale ménagère", le droit d'octroyer un diplôme à l'élève qui a parcouru le dit programme et subi sans échec les examens requis.

L'école ménagère de Saint-Pascal donne, en plus du cours ordinaire, un cours ménager plus spécial aux personnes déjà qualifiées pour le suivre, et à la fin duquel elle décerne un diplôme à celle qui l'ont régulièrement conquis. On voit une moyenne annuelle de huit élèves assister à ce cours.

L'école ménagère de Saint-Pascal, comme celle de Roberval et de Sutton, a ouvert ses portes en ces quatre dernières années à une foule de religieuses qui y sont venues, des diverses parties de la province, suivre les cours de vacances et un entraînement ménager très sérieux, pour en arriver ensuite à la conquête d'un diplôme.